

États généraux de la communauté haïtienne
Chantier *Vie culturelle et artistique*
3 février 2007

La création et la diffusion des produits artistiques et culturels sont, pour la communauté haïtienne, à la fois un facteur et un témoin du développement collectif. Par les arts et la culture, par les mots de ses poètes comme par les rythmes de sa musique, par le jeu de ses comédiens comme par ses pas de danse, par les lignes de sa peinture comme sous les angles de son cinéma, la communauté marque sa présence et exprime ses émotions, ses petits bonheurs, ses inquiétudes, ses partis pris, ses espoirs et ses rêves. Ainsi, elle grandit d'œuvre en œuvre, resserrant au passage le lien entre ses membres invités à s'abreuver à leur source première. Par les arts et la culture, la communauté s'ouvre également au monde. Elle se dit à la grande société québécoise inclusive qu'elle enrichit en lui permettant de découvrir une âme à travers la pluralité de ses expressions, une force vive à travers la diversité de ses créations et de ses manifestations.

Depuis plus d'un demi-siècle, la communauté haïtienne a choisi le Québec comme terre d'émigration. La première vague est une élite composée de professionnels dont la contribution au développement de la société québécoise a été significative dans plusieurs sphères : santé, éducation, culture... Aujourd'hui, la migration haïtienne au Québec prend la forme d'un véritable peuplement. Ils ne sont plus d'ailleurs Haïtiens de manière exclusive, ils sont des *Haïtiano-Québécois*, des *Québécois d'origine haïtienne*. Et de plus en plus diminue le fantasme du retour au pays natal. Le combat est à la fois pour l'identité individuelle, culturelle, mais également pour une identité bien plus complexe. Vivre au Québec, avec sa totalité : être Haïtien **et** Québécois, comme l'écrivain Émile Ollivier qui s'était défini « Québécois de jour et Haïtien la nuit ».

Comment définir ou redéfinir la communauté haïtienne sans tenir compte des pratiques symboliques ayant fondé cette communauté : sa religion, ses croyances, son mode de vie? Les êtres déplacés, les migrants, puisqu'ils sont en mouvement, que devient donc leur culture d'origine? Comment, pour la communauté, vivre avec sa culture tout en étant en éveil par rapport à la culture d'accueil? Comment poser la question de l'altérité? Comment résoudre le dilemme entre ici et là-bas? Comment définir une identité plus complexe et globale, qui pourrait prendre en compte et la culture d'ici et la culture de là-bas? La communauté est donc appelée à vivre cette double culture.

La communauté haïtienne du Québec regorge de créateurs et de créatrices dans tous les domaines, littérature, poésie, peinture, danse, chanson, musique, théâtre, sculpture, cinéma, photographie, artisanat... Ce sont les premiers acteurs d'une vie culturelle et artistique dynamique dans laquelle la communauté se reconnaît. Notre calendrier communautaire abonde en activités artistiques et culturelles : représentations théâtrales, spectacles de chansons et de danses, expositions de peinture,ancements de livres, projections de films, parutions de nouveaux disques, soirées hip hop et de poésie, festival du Compas et autres... Le Mois de l'histoire des Noirs et le Mois du Créole, pour leur part, offrent depuis quelques années un éventail impressionnant d'événements qui mettent en valeur le talent québécois d'origine haïtienne. Chaque association régionale ou professionnelle tient au moins une grande activité culturelle chaque année. Nous disposons aujourd'hui du centre culturel La Perle retrouvée, du complexe Cristina et d'autres lieux pour organiser nos soirées récréatives qui sont autant d'occasions de rencontres, d'affirmation identitaire et d'ouverture à l'autre, sans compter la station de radio CJWI (CPAM) et nos nombreuses émissions de radio et de télé communautaires, les magazines, les éditeurs et producteurs qui diffusent nos produits artistiques et culturels.

Une fois dressé cet état des lieux, bref et partiel, qui rappelle quelques-unes de nos réussites comme communauté, force est de faire un certain nombre de constats qui sont hélas! moins enthousiasmants et qui nous préoccupent. Notre littérature et notre poésie ne trouvent pas le nombre de lecteurs souhaité pour habiliter les écrivains à affirmer que leurs écrits ont une résonance significative dans la communauté. Les jeunes qui sont engagés dans la musique hip hop se sentent abandonnés à eux-mêmes, sans appui des générations plus vieilles. Les conditions dans lesquelles se réalisent bien des productions laissent à désirer, renvoyant au bout du compte à nous-mêmes une image dont nous sommes peu fiers. Dans le même ordre d'idées, on observe de temps à autre des productions qui se prétendent professionnelles, mais qui font en vérité preuve d'un amateurisme navrant. Nombre de nos groupes musicaux n'atteignent pas l'âge de la maturité, fauchés par un déficit de soutien du public. Des producteurs qui ont les reins solides et qui misent un capital de risque sur des artistes moins connus, nous en comptons très peu dans la communauté. Pour ce qui est de mécènes dédiant leur générosité aux arts, il faudra malheureusement *repasser*. Nos expositions de peinture, pour une bonne part, attirent un nombre insuffisant de visiteurs. Nos créations, même les plus éminentes, se confinent au communautaire, ne pouvant accéder aux grands canaux de diffusion. Les créateurs ne comptent guère sur des réseaux dont les ressources pourraient les aider dans la mise en marché de leurs produits. Ils produisent

souvent dans la solitude et se présentent sur le marché en solitaires, en *greenn senk*. Il convient de relever ces défis ainsi posés, parmi d'autres, pour une dynamisation accrue de la vie culturelle et artistique qui est la nôtre.

Voici quelques questions qui peuvent être soulevées aux fins de discussion :

1. Quelles sont les mesures que nous pouvons prendre en tant que communauté pour apporter un soutien et un encadrement à nos artistes de la relève?
2. Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour soutenir le *réseautage* en matière de promotion des arts et de la culture dans la communauté?
3. Comment aider nos créateurs du domaine des arts et de la culture à avoir accès aux grands réseaux de diffusion? Comment éviter l'enfermement et l'isolement communautaires?
4. Comment assurer à nos productions artistiques et culturelles de meilleures conditions de réalisation et l'accessibilité à des sources de financement adéquat? Comment acquérir le savoir-faire et le langage nécessaires qui permettent de négocier avec les institutions *subventionnaires* en tant qu'interlocuteur à part entière?
5. Comment encourager une meilleure consommation de nos produits artistiques et culturels?